

Un livre intéressant, on l'aura compris, mais quelque peu orienté ou, si l'on préfère, manquant un peu de sens critique.

J.-T. R.



*Sage-femme,
gardienne de l'eutocie ?*

Catherine Thomas

Toulouse, érès, 2022, 360 p., 18 €

Sans doute connaît-on insuffisamment les diverses facettes du métier de sage-femme et encore moins ce qu'est l'eutocie. Au sens strict, cette dernière est l'art de l'accouchement normal, naturel, simple, facile, heureux, etc. (par opposition à dystocie).

L'auteure est donc logiquement conduite à nous retracer l'histoire de la formation des sages-femmes depuis l'Antiquité, le Moyen Âge, la Renaissance et surtout le XX^e siècle, ainsi que l'évolution, médicale et sociale, des conditions de l'accouchement. Elle s'attarde ensuite sur les enjeux professionnels en termes d'autonomie et de subordination, les dimensions conjointes du *cure* et du *care*, les exercices en libéral et en structure médicale, etc. La deuxième partie s'attache à présenter les conditions pratiques de l'exercice soignant périnatal que la sage-femme est conduite à mener. C. Thomas interroge alors le pourquoi et le comment de cet accompagnement, la

place de la gestion de la douleur, le rôle des services hospitaliers et les problèmes actuels de l'offre de soins. La troisième et dernière partie est consacrée au combat actuel pour organiser un accompagnement global, entre continuité des soins, sécurité, intervention et liberté. L'expérimentation des maisons de naissance pourrait en être un bon exemple. J'allais oublier ! C. Thomas est une anthropologue chargée d'enseignement auprès de sages-femmes et d'infirmier(e)s.

J.-T. R.



*Deuil périnatal et groupe
de parole pour les mères*

Marie-José Soubieux
et Isabelle Caillaud

Toulouse, érès,
coll. « La vie devant eux »,
2022, 136 p., 18 €

M.-J. Soubieux nous avait déjà livré ses réflexions sur le deuil périnatal dans deux ouvrages qui avaient fait date (érès, 2008 et Fabert, 2010). Elle avait déjà publié aussi des articles dans plusieurs revues spécialisées avec la psychologue-analyste I. Caillaud sur ce thème. Aujourd'hui réunies de nouveau, elles nous proposent de mettre l'accent non plus tant sur l'expérience psychique de la perte d'un bébé que sur ses répercussions au sein de groupes de parole dédiés à l'accueil de la

souffrance des « mères ». En effet, depuis une vingtaine d'années au moins, ces cliniciennes formées à la psychanalyse ont décidé de proposer un lieu d'accueil pour permettre à ces mères de survivre à la mort de leur bébé. Il s'agit de groupes de parole hebdomadaires, sans limite de durée (quelques semaines, mois ou années), où chacune peut crier ou murmurer sa peine, sa colère, sa jalousie, sa peur, sa culpabilité, sa honte, etc. Cela, bien sûr, sans être jugée. Ce livre articule réflexions théorico-cliniques et témoignages. Il aborde évidemment la question de l'annonce, le rôle du temps, les risques dépressifs, la grossesse suivante, les répercussions sur les pères et sur la fratrie, les autres aides possibles, etc. Il aidera naturellement ceux qui rencontrent des mères ayant vécu cette perte périnatale et ceux qui réfléchissent à instaurer un tel groupe dans leur service.

J.-T. R.



La fragilité de source

Charles Gardou

Toulouse, érès, 2022, 132 p., 15 €

C. Gardou est un enseignant universitaire prolifique. Depuis 1991, il a publié de nombreux livres (plus d'une quinzaine), le plus souvent en collaboration. Nous en avons souvent rendu compte pour *Contraste*. On sait donc que cet

anthropologue propose toujours une approche qui se veut rigoureusement scientifique sans pour autant dédaigner les pensées philosophiques, afin de rendre compte du vaste champ de la diversité des vulnérabilités humaines. Ici, il se livre de manière plus personnelle. En effet, confessant avoir été lui-même touché par le handicap rare de sa fille, il s'appuie sur son expérience intime pour interroger, en anthropologue et en philosophe qu'il est donc aussi, les notions d'identité, de fragilité et d'altérité. Mais cela sans recourir au jargon universitaire courant. Au contraire, C. Gardou se présente ici à nous comme un être humain fragile et même presque poète. Celui-ci nous délivre finalement, par des chapitres courts comme autant de notes d'un journal, un message utopiste où une cité universelle inclusive pourrait être réelle.

J.-T. R.



Manuel des pratiques intégratives

Maria Squillante,
Nicole Garret-Gloanec,
Fabienne Roos-Weil

Toulouse, érès,
coll. « La vie devant eux », 2022,
176 p., 18 €

Même si je suis toujours un peu méfiant à l'égard des livres de « bonnes pratiques »,